

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)
[ItemFrançois Lallemand, \[photocopie\]](#)

François Lallemand, [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0465

SourceBoite_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Lallemand, François](#)

Références bibliographiques[Lallemand, Des pertes séminales involontaires](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30723135n>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Lallemand, François (1790-01-26 -- 1790-01-26)

TITRE Des pertes séminales involontaires

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1836/1842

EDITEUR Paris : Béchet jeune , 1836-1842

doit être aussi prompt que si l'on cautérise la surface de l'œil pour une inflammation chronique de la conjonctive, une ulcération de la cornée, etc. Car, dans les deux cas, on doit avoir la même intention, et le résultat qu'on obtient est réellement de même nature.

Je ne puis m'élever avec trop de force contre ceux qui veulent assigner une durée quelconque à l'action caustique, et la mesurer à l'aide d'une montre. Le temps nécessaire pour regarder le cadran est déjà trop long. Plusieurs malades opérés de cette manière ont éprouvé des rétentions d'urine prolongées, par l'effet du gonflement dû à la violence de l'inflammation, ou bien des hémorrhagies abondantes, quand les escarres se sont détachées; et la surface dénudée est restée le siège d'une violente douleur, qui n'a cédé que peu à peu, après un temps très-long. Il peut en résulter aussi un resserrement consécutif, plus ou moins prononcé, de cette partie du canal.

Ces effets se conçoivent, quand on pense à l'étendue et à l'épaisseur des escarres rendues par les malades. Au contraire, quand la cautérisation a été faite convenablement, les débris d'escarres sont tellement minces, qu'on peut à peine en apercevoir des traces dans les urines.

J'ai déjà blâmé cette manière de cautériser, *la montre à la main*, et il me tardait de m'expliquer encore plus clairement à cet égard. Loin de vouloir dissimuler les dangers d'une pareille exagération, j'ai dû signaler franchement les accidents qui peuvent en résulter, par



